

Pousse des cris de joie!

La joie colore ce troisième dimanche de l'Avent, appelé autrefois dimanche du *Gaudete*, (« Réjouissez-vous »). Dès l'antienne d'ouverture retentit cette invitation : « Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche ». La joie est un signe de la présence de Dieu dans nos vies et nos communautés. Elle chasse le défaitisme et le négativisme. Pour vivre de cette joie, nous avons à fleurir là où nous sommes plantés, disait saint François de Sales, au sein de notre monde, dans le terreau même de nos difficultés.

Un pas de danse

Dans un contexte d'injustice sociale, où les plus forts écrasent les faibles, le prophète Sophonie parle d'un petit reste qui rayonnera de joie et d'humilité. Toute crainte disparaîtra, car le Seigneur de la danse prendra l'initiative. Son pas joyeux affranchira le peuple de toute peur. Le prophète ne peut plus se contenir, et son cantique d'allégresse déborde jusqu'à nous :

« Pousse des cris de joie (...)! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse (...)! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour; il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête » (Sophonie 3, 14, 17-18).

Comment retenir notre ardeur devant de telles paroles? Oui, Dieu est au milieu de nous, surtout depuis qu'il s'est fait chair et qu'il a vaincu la mort au matin de Pâques. Il sera toujours l'Emmanuel, « Dieu avec nous ». Paul témoigne de cette joie intérieure et invite les chrétiens à vivre dans la joie, même s'ils ont à souffrir : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur » (Philippiens 4, 4). Les tribulations ne peuvent pas ébranler notre foi sereine au Christ ressuscité. Alors,

pourquoi nous inquiéter? Dieu est si proche. « Que votre sérénité soit connue de tous les hommes » (Philippiens 4, 5).

L'année de la joie

Jean Baptiste, l'ami de l'Époux ravi de sa présence, veut conduire les gens à cette joie du salut. Des foules, des publicains, des soldats, viennent à lui pour se faire baptiser et lui demandent : « Que devons-nous faire? » (Luc 3, 10). Jean les invite à se convertir, c'est-à-dire à changer intérieurement, à partager, à vivre simplement et à aimer les autres.

Luc mentionne que « le peuple était en attente » (Luc 3, 15). Tous se demandaient si Jean n'était pas le Messie. Une femme aussi était en attente d'un enfant, qui baptiserait « dans l'Esprit saint et dans le feu » (Luc 3, 16). Il est venu par Marie, il vient par son Église. Que devons-nous faire pour l'accueillir? Nous pourrions suivre ce conseil de saint Jacques : « Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion » (Jc 1, 22). C'est ce que Marie a fait. Elle est la cause de notre joie et elle nous entraîne à faire de notre vie un *Magnificat*, à la suite du Christ.

Le pape Benoît XVI évoque souvent la joie de croire. Il a d'ailleurs promulgué une année de la foi. Comment vivre cette année si ce n'est dans la joie d'annoncer « au peuple la Bonne Nouvelle » (Lc 3, 18) Notre joie intérieure parlera par elle-même. Et si la joie était la couleur de Dieu?

Prière

Je suis sorti dans la nuit
pour rentrer en moi-même.
Il n'y avait presque rien
sous le ciel d'encre,
si ce n'est ma foi en toi, mon Dieu.

J'y ai lu tes beautés :
le silence des étoiles,
la caresse de la brise légère,
le clair-obscur de la lune,
le chant de la source.

La joie est montée comme une vague,
à la fine pointe de l'âme,
je me suis noyé en elle,
je me suis perdu en toi,
j'ai retrouvé le chemin du retour.

La musique de ton nom
m'a maintenu à flot,
la douceur des larmes
m'a tenu éveillé jusqu'à l'aube,
au creux d'une oraison silencieuse.

Merci mon Dieu de naître en moi chaque matin.

Jacques Gauthier

